



La didactique de la littérature comme vecteur de l'apprentissage tout au long de la vie

Dr. Jamal EL ALAOUI

FLSH –Agadir

Maroc

Résumé :

L'enseignement de la littérature est un domaine dont l'importance est indiscutable. L'objet littéraire se révèle être un support riche qui peut traiter des connaissances liées au monde, pousser le lecteur à poser des questions qui le concernent, le choquer en traitant des thématiques inattendues et installer une relation de symbiose entre ce même lecteur et le texte lu. Ces utilités que propose Rita Felski nous font comprendre que le texte littéraire constitue un réservoir de supports d'enseignement. Ceci nous pousse à poser cette question : ***En quoi la littérature peut servir l'apprentissage tout au long de la vie au cycle secondaire qualifiant dans un cours de Français ?***

L'enquête que nous avons menée au sein d'un lycée à Agadir a montré, entre autres, que les élèves apprécient le programme littéraire et que l'écrit littéraire peut très bien être un véhicule d'apprentissage tout au long de la vie.

Le travail théorique et pratique auquel nous nous sommes livrés nous a conduit à penser qu'il est nécessaire de réfléchir à une didactique d'apprentissage tout au long de la vie et ceci à travers une théorisation de la pratique enseignante en passant par un partage d'expériences.



Abstract :

The teaching of literature is a field whose importance is indisputable. The literary object turns out to be a rich medium that can deal with knowledge related to the world, push the reader to ask questions that concern them, shock them by dealing with unexpected themes and establish a relationship of symbiosis between this same reader and the text read. These uses that Rita Felski offers make us understand that the literary text constitutes a reservoir of teaching supports. This prompts us to ask this question: How can literature serve lifelong learning in the qualifying secondary cycle in a French course? The survey we conducted in a high school in Agadir showed, among other things, that the students appreciate the literary program and that literary writing can very well be a vehicle for lifelong learning. The theoretical and practical work in which we have engaged has led us to think that it is necessary to reflect on a didactics of lifelong learning and this through a theorization of teaching practice by sharing experiences.



Introduction :

La littérature est un discours particulier qui s'éloigne du langage quotidien qui est plutôt utilitaire voire pragmatique. Elle dépasse l'utilité instantanée pour avoir une valeur éternelle dépassant parfois les limites géographiques. « *La tradition théorique considère la littérature comme une et même, présence immédiate, valeur éternelle et universelle* » rappelle Antoine Compagnon dans sa leçon inaugurale au collège de France prononcée le jeudi 30 novembre 2006. Il s'avère donc qu'approcher l'objet littéraire comme un discours ordinaire n'est donc pas pertinent dans le sens où la littérature est un travail de la langue et une expression profonde d'une vision du monde donnée qui s'inscrit dans une sorte d'universalité sur le plan thématique comme, en l'occurrence, l'amour ou l'aspiration à la liberté qui sont plutôt liés à l'humain dans sa globalité et non pas à une particularité locale ou régionale. Ceci nous ramène, d'ores et déjà, à avancer que le texte littéraire offre beaucoup de possibilités d'analyse et d'interprétation. Quelles sont quelques-unes de ces possibilités ?

Lire la littérature par ses différents genres littéraires peut ouvrir plusieurs portes entre autres :

« *Devenir lecteur, c'est toujours faire l'expérience du changement : franchir le seuil entre la petite enfance et l'âge de raison, explorer d'autres mondes, changer d'époque, investir d'autres vies que la sienne, incorporer d'autres visions du monde. Cette « occupation » (j'occupe le territoire du texte autant qu'il occupe mon esprit) peut avoir des répercussions durables.* » LHÉRÉTÉ, H (2020). Le pouvoir de la littérature. Sciences Humaines, 2020/1 N° 321, pp. 2-2.

La lecture d'un texte littéraire permet vraisemblablement de vivre plusieurs vies en suivant le parcours des personnages par exemple. Cet acte est un moyen de murir et ce par les expériences qu'il met en évidence. De plus, il y a une relation de symbiose peut s'installer entre le lecteur et le texte. Avec des termes clairs, lors du moment de la lecture, le lecteur se coupe de son monde et se plonge dans le monde d'un livre donné au point de s'y oublier. Il s'agit d'une relation d'influence réciproque entre les deux pôles de l'activité de lire dans le sens où le lecteur peut faire des projections sur le texte lu et ce dernier peut impacter le psychisme et la conscience du lecteur. Lire est, par voie de conséquence, une opération complexe qui est loin d'être plate comme nous risquons de le croire.



« *La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature* » *Calvino*

Ces possibilités qu'offre l'objet littéraire peuvent nous pousser à y voir un véhicule de l'apprentissage tout au long de la vie pour les élèves du cycle secondaire qualifiant dans le cours de Français car tout clairement la littérature a un rapport étroit avec les choses de la vie. Elle serait proche de la conscience et des perceptions de l'élève. Nous tenterons de laisser la problématique suivante guider notre réflexion : ***En quoi la littérature peut servir l'apprentissage tout au long de la vie au cycle secondaire qualifiant dans un cours de Français ?***

Et ces questions de recherche vont détailler ladite problématique :

–la littérature peut être un espace ouvert aux changements des modes vie et de la vision du monde ?

–La littérature peut-elle être utile ?

–une didactique de la littérature peut-elle préparer à une sorte d'apprentissage tout au long de la vie ?

I– L'utilité de la littérature :

Dans notre ère, on se pose la question de l'utilité de la littérature surtout dans cette époque où l'image règne en maîtresse. Dans la vie pragmatique que nous menons, nous nous demandons souvent à quoi peut servir encore un roman ou une nouvelle ?

« *Car le lieu de la littérature s'est amenuisé dans notre société depuis une génération : à l'école, où les textes documentaires mordent sur elle, ou même l'ont dévorée ; dans la presse, où les pages littéraires s'étiolent et qui traverse elle-même une crise peut-être funeste ; durant les loisirs, où l'accélération numérique morcelle le temps disponible pour les livres. Si bien que la transition n'est plus assurée entre la lecture enfantine – laquelle ne se porte pas mal, avec une littérature pour la jeunesse plus attrayante qu'auparavant – et la lecture adolescente, jugée ennuyeuse parce qu'elle requiert de longs moments de solitude immobile.* » *Antoine Compagnon*

Il s'avère que la réception de la littérature ne connaît guère ces meilleurs jours car elle est sous l'emprise d'une menace numérique qui nous ne laisse plus le temps à la lecture voire à la consommation consciente de la littérature qui est un discours profond qui pose maintes interrogations liées à l'Homme.



Cet état des lieux laissant à désirer nous oblige, tout de même, à chercher où réside l'utilité de la littérature pour saisir les raisons de sa possible survie. Dans ce sens d'idées, Rita Felski nous propose, dans *Uses of Literature* (2008), quatre utilités de l'objet littéraire : reconnaissance, Connaissance, Enchantement et Choc.

1–reconnaissance : « les mérites potentiels de la littérature comme guide pour l'autoanalyse et la connaissance de soi » (Felski, 2008 : 83)]

2– connaissance : « ce que la littérature révèle sur le monde au-delà de l'individu » Felski

3–choc : l'auteur désigne une réaction à ce qui est surprenant, douloureux ou terrible, ce qui constitue un coup pour notre conscience et qui brise les cadres de référence qui nous sont familiers.

4–enchantement : Il s'agirait d'un empoisonnement par lequel le lecteur cède au texte, en un abandon extatique, clairement marqué par l'érotisme.

La littérature est loin d'être un passe-temps anodin dans le sens où elle constitue un miroir au lecteur qui se découvre par le biais de l'acte de lire et ceci lui permet de se livrer à une autoanalyse suite à la lecture d'un portrait d'un personnage auquel il peut s'identifier ou se comparer par exemple et par-là faire une sorte d'analyse de soi qui conduirai à une compréhension de soi voire à un questionnement axé sur sa propre personnalité.

L'objet littéraire peut offrir une connaissance dans la mesure où il fait découvrir le monde dans sa complexité, dans ses dichotomies comme le bien et le mal ou la beauté et la laideur.

Cette même littérature est capable de choquer le lecteur qui est limité par des schèmes et des cadres de références. Et là, nous pouvons penser au système des valeurs du lecteur qui constitue un contrôle pour ses idées qui pourraient être secouées par les réflexions et les positions d'un écrivain à propos d'éléments indiscutables pour le récepteur comme les principes religieux ou les valeurs morales par exemple.

De plus, un texte littéraire peut dominer le lecteur dans un rapport quasi érotique surtout si ce dernier n'a point les outils et les mécanismes pour prendre ses distances par rapport à l'objet lu.

Somme toute, la littérature regorge d'utilités et c'est là où réside son importance et sa valeur. Par voie de conséquence, en faire un support dans les espaces scolaires ne peut



qu'être bénéfique pour l'élève surtout dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie. Et ce que nous verrons dans les lignes qui suivent.

III-La didactique comme vecteur de l'apprentissage tout au long de la vie :

2-1 La littérature et l'apprentissage tout au long de la vie :

Il est nécessaire de vouloir chercher une définition de l'apprentissage tout au long de la vie :

« De nos premiers pas, de nos premiers mots jusqu'à notre âge le plus ancien, nous faisons des expériences nouvelles, acquérons des savoirs nouveaux et de nouvelles compétences. Cette façon que nous avons d'apprendre, nous en sommes presque aussi inconscients que du fait de respirer. Assurément nous apprenons aussi à l'école, dans l'entreprise, à l'université, et dans les établissements de formation ; mais même dans ces lieux institués de formation et d'apprentissage, ce que nous apprenons de véritablement important n'a souvent rien à voir avec les programmes officiels. Nous expérimentons des situations, nous acquérons des habiletés, nous mettons à l'épreuve nos émotions et nos sentiments dans l'« école » la plus effective qui soit : l'« Université de la vie » (Field, 2000 : VII). Ainsi apprenons-nous et nous formons-nous dans les conversations avec les amis, en regardant la télévision et en lisant des livres, en feuilletant des catalogues ou en surfant sur Internet, aussi bien que lorsque nous réfléchissons et que nous faisons des projets. Qu'importe si cette façon de nous former est triviale ou recherchée : nous ne pouvons rien changer au fait que nous sommes des apprenants « au long cours » de la vie. » Peter Alheit et Bettina Dausien , Processus de formation et apprentissage tout au long de la vie, mis en ligne le 29 sept 2009

L'apprentissage n'est pas lié aux espaces de formation mais il peut avoir lieu dans différentes situations de la vie. En réalité, nous apprenons lors d'une conversation avec les amis, en regardant un film, ...ceci révèle que nous pouvons apprendre à tout moment de la vie. L'école nous donne des éléments basiques qui vont nous servir lors d'un apprentissage autonome dans une situation informelle ou formelle hors du cadre de l'école. L'espace de formation a ce rôle de mettre le train sur les rails où il suivra sûrement son chemin. En fait, l'individu réutilisera les acquis intériorisés à l'école dans ce que nous avons appelé les situations informelles d'apprentissage.

Par ailleurs, la littérature par les multiples possibilités qu'elle offre peut très bien être un véhicule d'apprentissage tout au long de la vie. Entre autres, des possibilités comme un



guide d'autoanalyse et de connaissance de soi et de la connaissance du monde au-delà de l'individu.

Il convient surtout de dire qu'un texte littéraire peut durablement façonner l'apprentissage :

« Aujourd'hui, **la littérature développe vocabulaire, pensée critique**, empathie, et mémoire de travail chez les apprenants, tous niveaux confondus. En clair, chaque texte devient un simulateur de situations humaines, utile pour raisonner, nuancer, débattre, et décider sereinement. » Fédéric DAVID

Les compétences évoquées dans la citation en haut ne se limiteront pas à une séance mais serviront dans d'autres disciplines voire tout au long d'une vie au point de devenir des réflexes qui vont surgir dans différents moments d'une vie qu'ils soient moments d'apprentissage formelles ou informelles. Nous pouvons avancer que la littérature s'impose comme stimulateur d'apprentissage instantané ou tout au long de la vie. Voyant à présent des exemple par genres littéraires :

« **Les romans contemporains facilitent l'identification**, donc renforcent l'engagement émotionnel et la motivation à lire jusqu'au bout. **Les nouvelles** entraînent à la synthèse, travaillant la concision, l'implicite, et la compréhension fine des chutes narratives.

Les pièces de théâtre dynamisent l'oral, la mémorisation, et la coopération grâce aux mises en voix et mises en scène. Concernant **les contes**, **ils structurent** la pensée symbolique, ancrant architectures narratives réutilisables pour écrire et argumenter.

Les récits documentaires quant à eux ouvrent vers les sciences, l'histoire, et l'actualité, favorisant l'interdisciplinarité concrète. On observe aussi des effets positifs avec la poésie. Elle muscle la sensibilité sonore, la précision lexicale, et l'attention aux images mentales qui soutiennent la compréhension. » Frédéric DAVID

Nous arrivons à la conclusion que la littérature par ces différents genres littéraires est une vraie école de la vie dans le sens où elle favorise le développement de compétences transversales et durables qui sont favorables pour un apprentissage tout au long de la vie.

Dans la suite de cet article, nous irons vers un travail concret qui n'est autre qu'une enquête menée au sein d'un lycée appelé Mohamed DERFOUFI relevant de la direction provinciale d'Agadir Iddautanan.



2-2 Résultats de l'enquête :

L'enquête, en question, concerne les élèves de la deuxième année du baccalauréat qui étaient appelés à répondre à 10 questions et nous avons eu 90 réponses. Par son biais, nous cherchons à saisir des éléments comme l'utilité de la littérature, la possibilité que la littérature soit un moyen d'apprentissage tout au long de la vie, les méthodes des professeurs de français comme soutien à l'apprentissage tout au long de la vie, ...

2-2-1 Tableau récapitulatif des résultats :

Questions	Pourcentages
Avez-vous aimé le programme du français au lycée ?	Oui :58,88 % / Non : 41,12%
Ce programme peut aider à bien apprendre le Français ?	Oui 62,22 % / Non 37,78
Pensez-vous que la littérature est utile?	Oui 55,80 %/ Non 44,20
Où réside l'utilité de la littérature ?	l'apprentissage de la langue : 50% la découverte de leçon de morale:18,88% la formation de la personnalité18,88%
La littérature peut être un moyen d'apprentissage à vie ?	Oui 75,55 % / Non : 24,44 %
Si oui par quel moyen ?	l'acquisition de la langue : 57,97 % l'apprentissage de l'expérience dans la vie : 42,02% l'apprentissage de méthode d'analyse : 23,18 %
Si non par quel moyen ?	Son éloignement de la réalité : 23,80% Sa langue désuète : 38,90% Autre :
Les méthodes peuvent aider à un apprentissage à vie ?	Oui : 68,88% Non :31,11
Si oui pourquoi ?	Méthodes vivantes : 20,96%



	Faisant le lien entre le livre enseigné et la vie : 58,06% Précisant l'utilité de ce qui est enseigné:30,64%
Si non pourquoi ?	Méthodes anciennes : 39,28% Ne faisant point le lien avec le quotidien : 42,85% Précisant le l'utilité de ce qui est enseigné :28,57

2-2-2 Analyse des résultats de l'enquête :

Le questionnaire adressé aux élèves nous a révélé bon nombre de points que nous évoquerons dans les lignes qui suivent :

-Plus que la moitié des élèves interrogés ont apprécié le programme en vigueur qui est basé sur l'œuvre intégrale depuis 2002 et ils estiment que qu'il peut aider à apprendre le français car la littérature est utile. Contrairement à ce que nous pouvons nous attendre, la littérature même si elle est élitiste et parfois hermétique semble intéresser les élèves du terminal dans ce lycée car ils y voient une utilité résidant, entre autres, dans la richesse lexicale qui permettra à l'élève d'enrichir son vocabulaire mais également d'acquérir des tournures et dans la découverte de figures de style. L'élève est peut-être conscient que les écrits étudiés sont susceptibles de développer généreusement sa culture littéraire.

-L'utilité de la littérature réside essentiellement dans l'apprentissage de la langue. L'objet littéraire est, en réalité, un réservoir de tournures et d'expressions qui peuvent seconder l'élève à abonner son niveau linguistique car les textes littéraires offrent des modèles de phrases bien construites qui peuvent inspirer ce même élève lors d'un moment de rédaction ou de prise de parole.

-Une majorité des interrogés pensent que l'objet littéraire peut être un moyen d'apprentissage tout au long de la vie car il favorise un apprentissage de la langue et celui de l'expérience dans la vie. Il convient de dire ici que la littérature est loin d'être un objet fermé dans le sens où il dépasse l'enseignement de la langue pur et dur pour donner à lire des fragments qui font référence à la vie dans ses détails et ceci peut apprendre au lycéen des réflexes dans des situations réelles. Ceci nous pousse à dire que la littérature est aussi une école de la vie surtout pour des jeunes qui manquent d'expérience dans la vie.



-Les méthodes des professeurs favorisent un apprentissage tout au long de la vie car elles font le lien entre la vie et le livre et elles précisent l'utilité de ce qui est enseigné. Il est clair que les méthodes professorales sont d'une importance capitale car le professeur se présente comme le médiateur entre le texte et l'élève et ce par ses explications qui trouvent la connexion entre l'écrit littéraire et la vie réelle dans le sens où le tissu textuel est une sorte de reconstitution de la vie qui fait appel à des focus qui saisissent des détails de cette même vie et leur donne une ampleur sémantique, psychologique voire existentielle. Dans ce sens, l'objet littéraire est plein de leçons et il est exploitable à plusieurs niveaux : stylistique, pragmatique, syntaxique,...

-Les résultats de l'enquête révèlent clairement que la littérature a toujours sa place et qu'elle peut bel et bien être un véhicule d'apprentissage tout au long de la vie pour les raisons que nous avons soulevées auparavant. De plus, faire le lien entre la vie et le livre enseigné en précisant son utilité peut être un adjuvant pour un apprentissage tout au long de la vie.

-Toutefois, des mesures doivent être prises pour développer l'apprentissage tout au long de la vie comme le bon choix des livres qui doivent être proches du monde de l'élève et les méthodes des professeurs qui devraient prendre en ligne de compte l'apprentissage tout au long de la vie. Dans ce sens, il semble qu'il y a une nécessité de mettre en place d'une didactique de l'apprentissage tout au long de la vie.

-La didactique en question pourrait prévoir l'évocation de connaissances qui seront étudiées ou développées ultérieurement dans un regard toujours rivé sur l'avenir. Dans cette logique, l'approche actionnelle peut être au service de ce même apprentissage tout au long de la vie car elle donne sens aux connaissances et aux compétences enseignés. Ceci demande, quasi perpétuellement, de l'inventivité et de la réflexibilité de la part du professeur pour qu'il trouve des astuces didactiques et pédagogiques qui peuvent le servir dans sa manœuvre. Nous pouvons dire qu'un partage d'expériences entre professeurs peut aider à mettre en place une sorte de référentiel construit au fil du temps qui arrivera à une étape d'aboutissement qui donnera naissance à une vraie didactique solidement construite.



Conclusion :

Cet article était une aubaine pour mettre le doigt sur une question cruciale qui n'est autre la didactique de la littérature comme vecteur de l'apprentissage tout au long de la vie.

L'importance de ce sujet réside dans le fait qu'il évoque la littérature dont nous avons souligné la particularité et l'utilité. Il s'agit limpide d'un lieu riche en potentialités puisqu'il permet selon Rita Felski de réaliser quatre utilités qui sont Reconnaissance, Connaissance, Enchantement et Choc. Le texte littéraire a, en fait, des impacts multiples. L'objet littéraire est loin d'être un anodin passe-temps dans le sens où il permet au lecteur de se comprendre, de comprendre le monde et parfois il le secoue et le pousse à se poser des questionnements voire de douter. Il est, en réalité, un déclencheur de réflexions. Pour toutes ces raisons, nous pouvons avancer que la valeur du texte littéraire est indiscutable. Ceci nous a mené à examiner l'apport qu'il peut avoir dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie.

L'enquête menée au sein d'un lycée à Agadir nous a permis d'arriver à maintes conclusions que nous pouvons considérer comme positives, conclusions que nous pouvons synthétiser comme suit :

- le programme littéraire initié au lycée marocain depuis 2002 semble intéresser les interrogés qui voient en lui un bon support pour maîtriser la langue de Molière.

- le texte littéraire se présente comme un riche réservoir d'expressions et de tournures qui sont à même de servir de modèles pour l'élève voulant perfectionner sa langue et par-là mieux rédiger et prendre la parole.

- la littérature ne perd nullement sa place surtout qu'elle donne à lire des expériences de vie qui peuvent constituer des entrées pour une didactique de l'apprentissage tout au long de la vie et une bonne école de la vie pour les jeunes élèves.

- les méthodes professorales constituent un facteur décisif dans l'apprentissage tout au long de la vie puisque le professeur est capable de trouver des astuces et des façons de faire pour aider l'élève à apprendre tout au long de la vie et ce en passant par le texte littéraire qui devient un prétexte éloquent dans la mesure où il offre énormément de possibilités que nous avons pris la peine de préciser auparavant.

Par ailleurs, cette même enquête était, pour nous, un déclencheur pour réfléchir à une mise en place d'une assise théorique d'une didactique de l'apprentissage tout au long de la



vie. Celle-ci peut se concrétiser par le retour d'expérience de professeurs qui peuvent se concerter pour théoriser en se basant bien évidemment sur leurs expériences professionnelles. Il semble que les discussions peuvent faire surgir des points de convergence pouvant être le point de départ d'une théorie solide basée sur pratique enseignante. Ladite théorie est en mesure de constituer une référence pour d'autres enseignants qui n'ont guère expérimenté l'apprentissage tout au long de la vie.



Références

- Antoine Compagnon, La littérature, pour quoi faire ? Leçon inaugurale prononcée le jeudi 30 novembre 2006
- Cometti, J. P. (1995). Proust, Musil et les mondes de l'art. *Austriaca: Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche*, 41(1), 95-102.
- Dufays, J. L., Lisse, M., & Meurée, C. (2009). Théorie de la littérature: une introduction.
- Frédéric DAVID , Pourquoi la littérature façonne durablement l'apprentissage, <https://www.pca-cmb.com/blog/pourquoi-la-litterature-faconne-durablement-lapprentissage/>, posté le 27 novembre 2025
- Felski, R. (2008). Usages de la littérature (Vol. 27). John Wiley & Sons.
- LHÉRÉTÉ, H (2020). Le pouvoir de la littérature. Sciences Humaines, 2020/1 N° 321, pp. 2-2.
- Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, coll. « Pléiade », 1987-1989, 4 vol., t. IV, p. 474
- Peter Alheit et Bettina Dausien , Processus de formation et apprentissage tout au long de la vie, mis en ligne le 29 sept 2009